



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par Jaume Portell, journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du projet [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.3/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

RD CONGO

Cadre macroéconomique

La République démocratique du Congo a vu sa croissance économique se poursuivre en 2023 (7,5 %), quoique à un rythme plus lent que l'année précédente (8,3 %). Selon les Perspectives économiques en Afrique 2024, la principale explication de ce ralentissement réside dans la situation du secteur extractif. Les principales sources de cette croissance économique sont les exportations et les investissements, notamment dans le secteur minier. La République démocratique du Congo produit 76 % du cobalt mondial et détient la moitié des réserves totales de ce minerai essentiel utilisé dans la fabrication des batteries de voitures électriques. Cependant, les Perspectives économiques en Afrique soulignent la transformation structurelle limitée de l'économie, en partie due à une série de menaces internes et externes : inflation, risque de change, instabilité géopolitique et insécurité à la frontière orientale du Congo, où sévit un « pillage minier », selon le rapport. Le PIB du pays s'élevait à 66,38 milliards de dollars en 2023.

Dette et monnaie

La République démocratique du Congo a une dette extérieure de 11,067 milliards de dollars. Le service de cette dette a augmenté depuis 2012, passant de 225 millions de dollars en 2012 à 638 millions de dollars en 2025. Ces dépenses atteindront près d'un milliard de dollars par an d'ici 2029.

L'accès aux devises étrangères, comme le dollar, est principalement lié aux cours internationaux du cuivre, du cobalt et du coltan (dont le tantalum est extrait) ; la chute des prix du cobalt due à la surproduction a conduit le pays à annoncer une suspension de quatre mois des ventes à l'étranger début 2025. Avec un accès minimal au marché privé (1 %), la majorité de la dette du Congo est détenue par des organisations multilatérales

(65 %) telles que la Banque mondiale (36 %) et le FMI (23 %). Sur le plan bilatéral (34 %), le principal créancier est la Chine (30 %), qui a positionné le pays comme l'un des principaux piliers de sa stratégie commerciale en matière d'innovation technologique.

La monnaie de la République démocratique du Congo n'a cessé de baisser au cours de la dernière décennie. En 2015, il fallait 844 francs congolais pour échanger un dollar ; début 2025, le taux de change était de plus de 2 800 francs congolais pour un dollar.

Importations et exportations

Selon l'indice de complexité du MIT, le principal produit d'exportation du Congo en 2023 était le cuivre raffiné. Il s'agit d'un petit échantillon du potentiel du pays s'il cessait de vendre ses matières premières brutes. Sur les 20,7 milliards de dollars d'exportations, près de 57 % sont du cuivre raffiné. Viennent ensuite le cobalt et le cuivre brut. Ces trois minéraux représentent près de 8 dollars sur 10 que le pays tire de ses marchandises à l'étranger. 69 % de ces exportations aboutissent en Chine, suivie de près par les Émirats arabes unis, l'Inde et l'Espagne. Les importations en 2023 se sont élevées à 12,9 milliards de dollars. Les principaux articles achetés étaient des tracteurs et de l'essence. D'autres produits, tels que les machines et le soufre, reflètent la vocation minière de l'économie congolaise. Plus d'un tiers de ces importations proviennent de Chine, suivie de la Zambie, de l'Afrique du Sud, de l'Inde et de la Belgique.

Énergie et électricité

En 2023, la République démocratique du Congo a produit 15,90 TWh d'électricité. Ce chiffre, soit le double de celui de 2010, résulte de l'augmentation de la production minière et du raffinage de certains de ces minéraux, un processus très énergivore. 86 % de l'énergie provient de sources hydroélectriques, le reste de l'énergie solaire. Bien que le pays dispose d'un potentiel énergétique important grâce au fleuve Congo, la majorité de la population vit encore avec un accès limité à l'électricité et à l'énergie. Au total, la production d'énergie s'est élevée à 1,6 million de TJ (térajoules), selon l'Agence internationale de l'énergie. Sa principale source (93 %) était les biocarburants.

Défense

Les dépenses annuelles en équipements de défense s'élevaient à 761 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ces produits. Ce chiffre représente près de 7 % du budget du gouvernement. Ce chiffre double les dépenses en 2022, alors que le pays tente de reconquérir le territoire perdu aux mains des groupes rebelles dans l'est du pays, dont l'un, le M23, financé par le Rwanda, selon le Département d'État et l'ONU. Le principal fournisseur de la République démocratique du Congo depuis 2000 est l'Ukraine.

Démographie

La moitié de la population de la République démocratique du Congo a moins de 17 ans. C'est l'un des pays les plus jeunes du continent. Depuis 1990, cette population n'a cessé d'augmenter, tout comme l'espérance de vie : de 49 ans en 1990 à 60 ans en 2023. Le nombre de Congolais a pratiquement triplé au cours de la même période, passant de 36 millions d'habitants à 105 millions en 2023.

Depuis 1990, le pays connaît une urbanisation galopante : à cette époque, 30 % de la population vivait en ville ; en 2023, ce chiffre avoisinait les 50 %.

Innovation technologique

Pour améliorer son infrastructure numérique, le pays a bénéficié de quatre prêts de la Banque d'import-export de Chine depuis 2008. Un total de 477 millions de dollars a été fourni et utilisé pour achever deux phases d'installation de câbles à fibre optique, ainsi que le réseau de télécommunications du gouvernement et la modernisation des communications du ministère des Finances.

L'utilisation d'Internet au sein de la population congolaise était inférieure à 1 % en 2010 ; depuis lors, de plus en plus de Congolais utilisent Internet, et ce chiffre devrait dépasser 27 % de la population d'ici 2023. Le principal appareil permettant cette augmentation a été le téléphone portable : le rapport 2022 sur l'Indice de développement des TIC indique que 48 % des Congolais en possèdent un.